

# CORRIGÉ

Par Alain Goudot, professeur de Chaire supérieure d'anglais en CPGE économique et commerciale au lycée de Bellepierre à Saint-Denis de la Réunion.

IENA

CORRIGÉ

## I. VERSION

### Ne pillez pas le musée des Beaux-Arts de Détroit pour rembourser les créanciers de la ville

Je ne suis pas romantique au point d'attribuer à l'art le statut mystique de certains des défenseurs du Musée des Beaux-Arts de Détroit (DIA). S'il y avait vraiment une correspondance terme à terme entre revendre des tableaux et nourrir des familles, je pourrais moi-même devenir un pilleur de musées. Mais tout l'enjeu d'une faillite est de résoudre les problèmes structurels profonds dans la gestion économique d'une ville majeure – et non pas d'exploiter tous les filons, que ce soit les œuvres de Bellini exposées au musée ou les babouins pensionnaires du zoo de Détroit, si important que soit le pactole que vous pourriez en retirer en un seul coup. Détroit connaît des problèmes graves, mais le Musée des Beaux-Arts de Détroit n'en est pas un. Il fonctionne très bien en vérité ; le musée est géré à coût zéro pour la ville, et éviscérer l'une de ses rares grandes institutions pour venir en aide à d'autres institutions à problèmes défie non seulement l'honnêteté/la décence mais aussi la logique.

## III. THÈME

The rural county of Donegal has suffered, more than the others, from the bursting of the housing bubble in 2008 deeply embanked/stuck as it is between the ocean and the rest of Ireland, and suffering from an obvious lack of basic infrastructures – no motorway, not even a railway to link it to the rest of Ireland. It too had let itself get infected by the construction frenzy of the economic boom years. When the dream collapsed, thousands of cattle breeders who had retrained in/turned to the building sector, found themselves unemployed. Today one in four people is jobless in Donegal, as is one under-thirty youngster out of two. Whereas cities such as Dublin, Cork and Galway are enjoying growth again because they form attractive clusters for development in the eyes of multinational corporations, Letterkenny and its surroundings attract few people. Of course, there is a renowned hospital and a top Technology Institute, but not enough to seduce foreign investors.

SCIENT. ECO. TECHNO. KHÂGNE

LV1 - ANGLAIS